

## PREDICATION DU CULTE DU DIMANCHE 1<sup>er</sup> SEPTEMBRE 2019

22e dimanche ordinaire

Hébreux 12,18-24 et 28-29

Luc 13, 22-24 et 29-30

Prédication : «La petite porte d'une grâce qui restaure tous les êtres humains»

**Une route pas facile.** «Jésus traversait les villes et les villages, enseignant, et faisant route vers Jérusalem». C'est presque en passant que Luc nous indique qu'il ne s'agit pas d'une belle promenade par villes et villages. La destination est Jérusalem. Jésus vit sa vie dans le cadre d'un projet qui vise une finalité, qui comporte la confrontation avec les grandes autorités religieuses du temple, lui qui n'était qu'un modeste prophète de banlieue, marginal, galiléen, inconnu. Jésus répond à sa vocation. Il traverse les villes et les villages enseignant. Mais en faisant route vers Jérusalem. Il y a quelque chose à dire, quelque chose à changer, quelque chose à confronter à la puissance du Royaume qui vient. Il y a aussi la douleur de la croix, l'incertitude de la trahison, la tristesse de la fin.

La vie comporte parfois la surprise de la douleur, de la tristesse, de l'épreuve. Qui n'a pas connu cette dure réalité? Qui ne s'est jamais posé la question sur le sens de la vie, sur l'utilité du monde, sur la condition humaine, sur soi-même et sa destinée pas toujours évidente?

Non. C'est ne pas une promenade de santé. La route est difficile et prêcher autre chose, ce n'est qu'appauvrir la valeur et la richesse du trésor de la vie. La vie est difficile. La vie se termine. C'est pour cela qu'il vaut la peine de la vivre dans toute sa réalité, dans toute son intensité, dans toute sa vérité.

**Une porte pas très large.** Qui ne s'est jamais posé la question de l'amour de Dieu, de la providence de Dieu, de la grâce de Dieu à son égard? «Quelqu'un lui dit: Seigneur, n'y a-t-il que peu de gens qui soient sauvés?». L'être humain, finalement, n'est-il pas voué à une certaine angoisse existentielle, à une tristesse récurrente, à une vie dont la fin de la course est Jérusalem, la croix, la mort, la fin? Jésus montre une voie. Il nous dit que vivre ce n'est pas accepter tout avec une forme d'incompétence personnelle à assumer sa vie. La vie qui nous tombe dessus comme si nous étions les victimes et non pas les protagonistes de notre vie. Jésus propose un choix, une démarche consciente, un effort, même. «Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. Car, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer, et ne le pourront pas».

**La vie est ainsi décrite comme un choix de vie. Une tentative de victoire.** Un pari sur nous, une confiance en Dieu. Vivre, s'est tenter d'avoir une souveraineté sur la situation, sur la condition, sur la lourdeur des choses. Cela demande un choix et un effort. Un malheur nous tombe dessus? Il faudra donc assumer ce malheur et en faire l'une des briques de notre possible bonheur. Ne pas rester sous le malheur, mais rester devant le malheur, avec une vocation et une espérance de bonheur. En Dieu.

**Choisir la porte étroite nous parle d'une vie qui demande un effort, une accommodation, une certaine dextérité de notre part.** On ne joue pas au « pauvre de moi », sur le chemin du Christ. On s'accepte, on se regarde critiquement. On ne se contente pas d'un selfie bon marché qui nous montre devant la situation sans que nous ne voulions rien faire d'autre que constater la situation. La porte est étroite. Vivre comporte un savoir-vivre. Un vouloir vivre. Une construction de sa vie à soi et de sa vie avec les autres.

Parce que la porte est étroite et que c'est nous -chacun et chacune de nous- qui l'empruntons- il n'est plus question d'un groupe qui aurait les droits et les privilèges et d'une foule qui serait dehors, dépourvue de toute chance de vie.

**Une grâce universelle, pour tous et pour toutes.** A ceux et celles qui se sont habitués à leur train-train de vie, à leur sécurité religieuse, à leur arrogance nationaliste, à leur fierté militante, à leur habituelle acceptation de leur sort... Jésus annonce l'arrivée de ceux et celles qui de partout dans le monde, sont les destinataires de la grâce. «Il en viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi; et ils se mettront à table dans le royaume de Dieu». L'Évangile, la bonne nouvelle de l'amour de Dieu nous inclut, nous convoque, nous annonce qu'il y a une grâce qui nous restaure pleinement, tout notre être. Il n'y a pas de plus lointains et de plus proches. Il n'y a pas de préséance ni de liste d'attente verticale devant Dieu. «Et voici, il y en a des derniers qui seront les premiers, et des premiers qui seront les derniers».

**Dieu renverse, en Christ, nos manières de voir le monde. Il met devant nous une petite porte étroite.** Pas la grande porte des grands et des puissants de ce monde, mais la petite porte étroite d'un secret, d'un mystère, d'un amour : Dieu nous accueille comme nous sommes, nous aime pour que nous soyons comme il nous voit, nous invite à être parmi les autres, sans hiérarchie, sans orgueil, frères et sœurs humbles devant la petite porte qui s'ouvre sur une grâce qui restaure tout être, toute l'humanité, toute mon humanité.

Pedro E. Carrasco

*Ce texte garde son caractère parlé*